

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D'ARCHIVES

PRÉSENTATION D'ISABELLE REUSE

Je vais présenter Mme Reuse qui animera donc un atelier. Entre 2001 et 2004, elle suit les cours de la haute école de gestion à Genève, en filière information et documentation et elle travaille en parallèle au journal Le Temps. Ensuite, elle est engagée au bureau de l'égalité à Sion et au département fédéral des finances et de l'intérieur, toujours comme bibliothécaire puis à Hydro Exploitation comme archiviste-documentaliste et enfin à la Médiathèque Valais en tant que bibliothécaire-archiviste, elle est responsable entre autre du traitement et de la mise en valeur des documents audio-visuels.

Merci d'être venu. J'espère que jusqu'à maintenant tout se passe bien et que les exposés ont été intéressants pour vous. Ce que je propose dans un premier temps c'est que chacun donne son nom et son domaine d'activité comme ça on pourra peut-être mieux communiquer entre nous par la suite. Je vous laisse commencer :

Marcel Gauye – Hérémenche. Moi je m'occupe dans un plusieurs groupes du patrimoine d'Hérémenche et j'ai une collection de photos. On essaie de les répertorier.

Jean-Paul Bucher. Je m'occupe du patrimoine d'Hérémenche. Je m'occupe de tous les groupes, en principe il y a six groupes mais plus particulièrement le groupe objet donc ça touche avec le musée. Il y a un groupe écrit, justement les documents dont on a discutés jusqu'à présent.

Le troisième groupe, c'est le groupe généalogie. Le quatrième groupe, c'est vidéo – photos et supports sonores. Le cinquième groupe, c'est le bâtiment, ça veut dire le recensement des bâtiments et le sixième, c'est le groupe femmes, elles s'occupent...enfin on a publié, il y a deux ans avec une historienne « l'histoire des femmes pendant la construction des barrages » et puis il y a aussi une équipe qui s'occupe de récolter des anciens habits, des costumes et tout ce qui tourne autour du ménage est récolté par le groupe femmes. Nous sommes une petite centaine de membres. D'actifs, nous sommes peut-être une bonne douzaine, quelque chose comme ça. Moi j'essaie de cordonner un peu tout ce qui était informatique dans les groupes, de donner des impressions, comment on pouvait digitaliser les documents, les photos. Actuellement je suis en train de voir comment on pourrait faire un inventaire pour le musée parce que c'est clair, la moitié des objets n'est pas recensé, on a une cartothèque écrite à la main ou à la machine à écrire en son temps. Moi je suis venu ici en principe pour trouver des idées, un fil rouge pour les activités de notre association. J'ai essayé de prendre contact avec le musée valaisan mais on n'a pas encore le bon outil à disposition et qui pourrait être utilisé pour nous, petite entreprise comme nous sommes maintenant ou qu'il y a comme nous ailleurs.

Pierre-Yves Pièce. Moi je ne fais grand-chose et j'ai fait une licence et je m'intéresse à tout ce qui est patrimoine et dans ma famille, j'ai réussi à sauver quelques documents sur ma famille et c'est des choses qui m'intéressent. Là j'ai fait aussi un atelier cinéma et puis l'informatique, je commence à apprendre et puis avec cet atelier cinéma, j'ai vu qu'il y avait des choses formidables et hier soir j'ai fait ma première vidéo pour essayer et je me dis qu'il y a tout un tas de chose qu'on peut faire pour sauver ces choses anciennes parce que là quand j'ai vu les choses qui appartenaient à ma famille, il y avait un tas de choses au galetas et tout est parti brûler à la Satom dans trois bennes et j'en ai été malade et j'ai essayé de sauver deux ou trois petites choses. J'ai enseigné au cycle d'orientation et je me dis que si on n'apprend pas aux

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D’ARCHIVES

gens de respecter les choses, à les connaître, comment on veut qu’ils apprécient. J’ai réalisé des visites de musée pour les écoles. Si on n’apprend pas aux jeunes, on perd ce qu’ils seront pour nous plus tard quand on aura plus de crédit et comment intégrer des gens parce que le Valais est un passage, ça a toujours été un passage, surtout le bas avec toutes les industries qu’il y a eu et bien si on n’intègre pas ces gens là et bien il faut apprendre qu’il y a plusieurs communes, si on ne sait pas, les gens continueront à vivre entre eux en petite communauté et à regarder la télé par satellite.

Françoise Vanotti. J’étais médiéviste dans une vie précédente, je crois. J’aidais plutôt les gens à travailler. Je m’occupais des archives de l’abbaye de St-Maurice et entre autre présidente de la société d’histoire de la Suisse Romande, en qualité essentiellement d’éditoriale et maintenant je m’occupe dans un certain nombre de fondations.

C’est un angle d’attaque entre guillemet du passé qui a un côté très concret et puis c’est dommage de perdre tout ça sans compter les personnages, militaires, instructeurs. Entre Alexandrie et St-Petersburg, il y a quand même un passé valaisan qui sort un peu de l’ordinaire alors je suis très intéressé à cet atelier.

Claudia Schreiber. Je travaille pour les archives de l’histoire rurale d’un côté et les archives (pas compris) de l’autre côté. Je fais des mises en valeur et je traite les archives surtout de paroisses catholiques romaines notamment et je m’occupe au sein de ces deux institutions de l’informatique donc de la présentation sur Internet, des répertoires d’un côté et des documents audio visuels d’un autre côté.

Question.

-Vous avez évoqué ces archives de paroisses ou de communes ecclésiastiques, les pays romands ne connaissent pas bien ces distinctions.

-Si peut-être dans le canton de Vaud et dans le Jura.

- Mais c’est un lien avec les archives de l’histoire rurale ?

C’est un lien dans la mesure où ces institutions sont étroitement liées mais les archives de l’histoire rurale s’occupent uniquement des archives agricoles, rurales et alimentaires et sont exemptes de taxes dans ce domaine et pour pouvoir travailler dans les autres domaines, ils ont des problèmes fiscaux et nous avons créé cet Sarl qui travaille, disons dans les communes, paroisses, associations privées. Nous avons récemment les archives de Jean Valat qui a habité Martigny-Croix donc les deux institutions sont liées mais travaillent de même façon.

C’est la même chose pour les deux institutions. Les archives de l’histoire rurale ne sont pas financées par l’Etat, par les autorités, c’est une association qui se finance à travers les travaux de traitement des archives.

Isabelle Reuse

Je vais vous présenter la thématique de cet atelier donc je vais vous parler du traitement et de la mise en valeur des archives audio-visuelles à l’heure du numérique et je vous donnerai des exemples de la Médiathèque Valais, comment ça se passe chez nous. Dans un premier temps, je vais vous donner juste quelques brèves indications sur la Médiathèque Valais et après je vous dirai plus en détail comment on crée un dossier numérique, comment on les décrit et comment on les met en valeur.



Traitement et mise en valeur des archives audiovisuelles à l'air du numérique



- Exemple de la Médiathèque Valais - Martigny

Fonds de photographies

- 288 fonds
- Photographes, institutions, collections
- Tous types de supports
- + de 1'400'000 photographies
- 200 000 numérisées
- 54 000 cataloguées



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Fonds de films

- 305 fonds de films
- Cinéastes, institutions, collections
- Tous types de supports
- + de 4000 films
- 841 numérisés
- 598 catalogués



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Fonds sonores

- 44 fonds d'archives sonores
- Chasseurs de sons, institutions, collections
- Tous types de supports
- + de 16'000 enregistrements
- 5000 numérisés
- 2030 catalogués



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Il faut juste savoir que la Médiathèque Valais a pour mission de conserver tous les documents audio visuels patrimoniaux du canton donc ça concerne les enregistrements filmiques, les sons et les photos. On a différents types de fonds, au niveau des fonds photographiques, c'est surtout des photographes qui nous donnent leur fonds qu'on va traiter. On a vraiment toutes sortes de types de support, que ce soit des négatifs, des positifs, des plaques de verre, on a vraiment de tout. Actuellement, on a environ 1'400'000 photographies qu'on doit traiter.

Au niveau des fonds de films, on a environ 365 fonds de film qui proviennent essentiellement de cinéastes. On a par exemple Carole Roussopoulos ou bien des fonds comme l'hospice du Grand-St-Bernard. On a beaucoup de support comme les bobines de 8mm, 16mm. On a également des cassettes VHS. Vraiment tous les supports qu'on trouve, on les a chez nous.

Quels sont les critères ?

Il faut que ce soit un Valaisan ou que ce soit sur le Valais.

Ensuite, on a des fonds sonores, environ 44 fonds d'archives, ça concerne essentiellement des fonds d'institution. On en a pas mal par exemple de la RSR qui nous a donné des émissions en patois dont on traite et on a également comme référence les enregistrements du CREPA pour les interviews thématiques qu'ils nous ont donnés et qu'on a traités.

Avant toute numérisation, c'est important pour chaque fonds de faire un inventaire et d'avoir un certificat de dépôt et dans ce certificat de dépôt, on va donner les coordonnées du déposant et on indique en fait les notions de droit, comment par après, on va réutiliser ces documents et c'est vraiment important cette notion là. Ce document va être signé par les deux institutions et il servira de preuve en cas de litige.

Le deuxième document qui est important, c'est l'inventaire donc d'une fois qu'on a le fonds, ce qu'on fait, c'est qu'on va trier tous les documents par support donc, les films d'un côté et

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D'ARCHIVES

les sons et puis les photos. On essaie toujours de respecter le classement original, on ne va pas trop tout chambouler parce que sinon ça perd de son intérêt. On rédige les inventaires. Ici on a l'exemple d'un inventaire, c'est peut-être un peu petit mais c'est important d'avoir des informations sur l'auteur, sur la personne qui a rédigé le document, sur la thématique du document, sur les années aussi et c'est un document qui sera utilisé tout au long du traitement documentaire parce que c'est sur ce document, qu'on va indiquer comment on l'a numériser, dans quel format, qu'est-ce qu'on en a fait de ce document, c'est vraiment un document très important. Après, chaque document aura un numéro d'identification unique, c'est donc une cote donc tous les films ont une côte unique pour pouvoir les retrouver et ça c'est important après pour l'archivage électronique ou bien on a différents cotes, des cotes peut-être un peu barbares mais quand on les explique, c'est un peu plus compréhensif, c'est d'abord par support donc S pour son, F pour film et PH pour photo et après on a des indications sur le numéro du fonds donc le 27^{ème} fonds qui est le fonds du Crepa, le 8^{ème} fonds et le 9^{ème} fonds et après il y a toutes les divisions qui peuvent se faire avec des numéros courants donc ça, c'est vraiment important d'avoir un numéro unique.

Je peux vous poser une question, le terme fonds, c'est l'ensemble des documents que vous avez reçus de quelque part ?

Voilà, tout à fait.

Si vous avez deux fonds, ils peuvent avoir deux origines...

Par exemple, il y a le fonds de Carole Roussopoulos qui est cinéaste, elle nous a donnés tous ses films et elle peut avoir des photos, il y aura un autre fonds par rapport à ses films par exemple.

Comment ça se passera si vous avez un fonds des produits sons, produits films, produits photos, vous mettez partout le même numéro ?

Il n'y a pas eu des cas où ils regroupent les trois. En fait, ce qu'on fait, on essaie quand même de le séparer par support. Ce sera le fonds no1 de Carole Roussopoulos, elle nous a donné des films, ce sera le F1 et si elle a des photos, ce sera PH1, ce sera le numéro de ce fonds là.

Une personne peut avoir différents fonds ?

Voilà exactement.

C'est en fonction des arrivées ?

Exactement.

Là on peut dire qu'il y a deux façons de faire, créer des fonds à partir du support et on fait une sorte de toit au niveau de la description. Pour une personne, il y a trois fonds mais il y aurait une annexe aussi qui pourrait se faire. Par exemple, nous avons mis en valeur un fonds où il y a un fonds texte, des films, et des photos. C'est un fonds qui a un répertoire pour les textes, les photos et aussi pour les films donc c'est en principe l'inverse mais au résultat, c'est le même.

Oui. Un dernier document qui est important, dans la numérisation, c'est le document administratif, en fait c'est un dossier suspendu dans lequel on met toutes les informations qu'on a eues par rapport à ce fonds : le certificat de dépôt qui est signé, les inventaires qu'on a rédigés, des informations supplémentaires sur la thématique du fonds. La correspondance qu'on a échangée avec le déposant et puis si une fois, on l'a mise en valeur, si on a fait une exposition, on a toute la documentation en rapport avec cette exposition qui sera insérée dans le document.

Traitement archivistique



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

L'entrée et le certificat de dépôt

- Coordonnées du déposant
- Nature du fonds
- Renseignements complémentaires
- Description sommaire
- Remplir le registre

CERTIFICAT DE DEPOT

M. René-Pierre Bille
Rue Edmond-Bulle 44,
3960 Sierre
027 455 14 89

No. d'entrée 2001 cote I224
En date du 31 août 2001, M. René-Pierre Bille a remis en dépôt
le matériel suivant:
3 boîtes 16 mm de Fagne

Condition: **en prêt**
Les documents énumérés seront conservés et traités dans nos collections selon les
normes en vigueur pour ces supports.

Martigny, le 31 août 2001
Médiathèque Valais - Martigny Le Déposant
Jean-Henry Papilloud René-Pierre Bille

Le Service 11 110 Martigny
M. ou Mlle 027 231 11 11 Martigny, Fax 027 231 11 01 e-mail: Jean.papilloud@mediathek.ch

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Tri, classement, inventaire et conditionnement

- Tri par support, par sujet et/ou par format
- Respect du classement original et de l'unité du fonds
- Rédaction de l'inventaire
- Protection du document: pochette en pergamine, boîte d'archivage.

1	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
2	Code sub	Préparation	Titre	Année	date	support	titre	Source	Statut	CD	MP3	REPO	XAL	
3	s027 Crepa													
4	s027a													
5														
6	s00014	Rochi Marcel	Lucien Schies, St-Omer		00.10.1992	MC	f	42cm	44.1092.1994					
7	s00019	Rochi Marcel	M. et Mme Paquet, Somme-Py		16.10.1992	MC	f	27cm	44.1092.1994					Paq
8	s0002	Rochi Marcel	Rand Forner, Ofre-Moise, Pray-de-Fort		26.10.1992	MC	f	90cm	44.1092.1994					
9	s0003	Rochi Marcel	Rand Forner		28.10.1992	MC	f	90cm	44.1092.1994					
10	s0004	Rochi Marcel	Antoine Rossat, Orsères		31.10.1992	MC	f	20cm	44.1092.1994					Paq
11	s0004	Rochi Marcel	Rand Forner, Pray-de-Fort		31.10.1992	MC	f	46cm	44.1092.1994					Testes
12	s0005	Rochi Marcel	Charles Ménez, St-Charles, Orsères		31.10.1992	MC	f	70cm	44.1092.1994					
13	s0006	Rochi Marcel	Antoine Charrier, Somme-Py		28.10.1992	MC	f	20cm	44.1092.1994					
14	s0007	Rochi Marcel	Rand Forner, Pray-de-Fort		13.12.1992	MC	f	47cm	44.1092.1994					
15	s0008	Rochi Marcel	Augusta Basset, Thillay, Ailches			MC	f	94cm	44.1092.1994					
16	s0009	Rochi Marcel	Aubert Forner, Pray-de-Fort		30.01.1993	MC	f	67cm	44.1092.1994					
17	s0010	Rochi Marcel	Léonida Goss, Les-Clos			MC	f	80cm	44.1092.1994					
18	s0011	Rochi Marcel	Léonida Goss, Les-Clos			MC	f	70cm	44.1092.1994					
19	s0012	Rochi Marcel	Léonida Goss, Les-Clos			MC	f	42cm	44.1092.1994					
20	s0013	Destarzes Sandra	Condit Dumoulin, Montagny		10.03.1993	MC	f	20cm	44.1092.1994					
21	s0014	Destarzes Sandra	Alice Forner, Villeta		05.03.1993	MC	f	36cm	44.1092.1994					
22	s0015	Destarzes Sandra	Mariane Mouton, Villeta			MC	f	30cm	44.1092.1994					
23	s0016	Destarzes Sandra	Thérèse Basset, Cabrette-Dubois, Reuven		24.02.1993	MC	f	67cm	44.1092.1994					
24	s0017	Destarzes Sandra	Maurice Basset, Neuchâtel		24.02.1993	MC	f	37cm	44.1092.1994					
25	s0018	Destarzes Sandra	Denise Besson-Dard, Verbas		02.03.1993	MC	f	21cm	44.1092.1994					Paq
26	s0019	Falcombede, Mac-Marc	René et Lisa Bruchay, Louette		04.04.1993	MC	f	57cm	44.1092.1994					Paq
27	s0020	Hubout Isabelle	Louis Besson, Reuven		22.04.1993	MC	f	91cm	44.1092.1994					
28	s0021	Hubout Isabelle	Louis Besson, Reuven		22.04.1993	MC	f	83cm	44.1092.1994					
29	s0022	Hubout Isabelle	Louis Besson, Reuven		22.04.1993	MC	f	63cm	44.1092.1994					

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Cotation

SON

- S (support)
- 027 N° de fonds
- A ou - Subdivision
- 001 ou 0001 Numéro courant

s027a0242

FILM

- f (support)
- 0008 N° de fonds
- A ou - Subdivision
- 001 ou 0001 Numéro courant

f0008-002

PHOTO

- 001 N° de fonds
- ph (support)
- A ou - Subdivision
- 001 ou 0001 Numéro courant

109phD001c050

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Le dossier de fonds

• Contient :

- Certificat de dépôt
- Inventaire
- Biographie et histoire du fonds
- Correspondance
- Documentation sur le fonds
- Mise en valeur
- Prêt

Registre des fonds sonores	
<small>M:\01_Doc\Date\02_Martigny\01_son\10_Mobile\06dossierregistevala.doc</small>	
Cote	: S027
Fonds	: CREPA
Sub-division	: S0027a Fonds Archives de la Parole , S0027b
Auteur	: CREPA
Entrée	No : 2007 Date : 15.11.2007
Convention de dépôt	
Dépositaire	: Dumoulin Christophe, Feilley Jean-Charles
Copyright	: CREPA, Médiathèque Valais-Martigny
Adresse	: Rue Saint-Honoré 14, 1933 Sembrancher
Nombre documents	: 500 enregistrements
Type de support	: DAT, MC, MD
Genre	: Estretien
Sujets	: Témoignage sur thématique : transport, école, ... Vie d'autrefois
Lieux	: Vallées de Bagnes, d'Estremont, du Trient et commune de Fully
Période	: 1992-2005
Travaux	: Inventaire, numérisation
Conservation	: Martigny
Utilisation	
Documentation	: Classeurs avec une partie du séquençage, une partie de notices biographiques sur les témoins
Renvois	:
Remarque	:

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Actuellement, on a un support numérique et un support papier, l'embêtant, c'est les mises à jour, c'est qu'est-ce qu'on va garder et on est en train de discuter là-dessus, c'est vraiment un sujet qui nous pose problème parce qu'on a des documents papier qu'on n'a pas forcément sous forme numérique donc que faire, c'est la question qui est en suspens en fait.

Au niveau du traitement documentaire, il y a trois étapes qui se font : la numérisation, le catalogage et la mise en valeur alors pour la numérisation, avant de créer un quelconque dossier numérique, nous qui avons des bandes sonores, des photos, c'est important de nettoyer. Par exemple des bandes, on va les nettoyer avec un certain produit pour pouvoir les lire dans différentes machines et pas les abîmer à la lecture donc ça, c'est un travail qui est important. S'il y a des travaux de restauration à faire, on va les donner dans des entreprises spécialisées mais avant tout, il faut vraiment nettoyer le document.

Vous nettoyez chaque document, il n'y a pas une vérification en disant, dans x temps de toute façon....

Je ne sais pas vous dire, ce n'est pas moi qui fais mais j'ai vu faire. Ils nettoient les bandes mais je ne sais pas s'ils font systématiquement tous les trucs.

C'est clair que si on a des bandes, par exemple VHS, c'est clair qu'il faut les dépoussiérer pour qu'on puisse les lire correctement sinon vous avez des parasites sur les images. Si vous avez une correction de photo, est-ce qu'on a le droit de retoucher ces photos ou bien il faut les prendre comme elles sont ?

En général, on les prend comme elles sont parce qu'elle c'est l'objet.

Il ne faut pas les nettoyer alors ?

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D'ARCHIVES

Voilà.

On les nettoie après.

Tout à fait.

Avec les films, je crois que c'est la même chose, il y a les pistes de son, il faut aussi enlever les poussières.

Ensuite la deuxième étape, c'est donc la numérisation. Il faut savoir qu'on ne va pas tout numériser, d'abord pour des moyens financiers et puis des moyens de personnel, on n'arrivera jamais donc c'est une sélection qui va se faire, c'est d'abord les supports vieillissants, ceux dont on a plus les supports de lecture donc là c'est la priorité et après c'est en fonction des thématiques ou bien en fonction des demandes. Si on a des commandes sur numérisation, on va la faire en priorité. Après, au niveau des formats, on numérise en deux formats en fait, il y a un format d'archivage pérenne pour faire vraiment un archivage à long terme et un format d'archivage pour la consultation sur Internet.

Pour l'archivage pérenne, il n'y a aucune compression qui a été faite tandis que sur Internet, on arrive à un risque de perte d'information. Là on peut voir pour les films par exemple, l'archivage pérenne, c'est en AVI-Mpeg, pour le son en WAV et pour les photos c'est en Tiff et pour la consultation sur Internet en Flv pour les films, en MP3 pour les sons et jpg pour les photos, je ne sais pas si c'est des formats qui vous parlent.

JCF. Le choix de dire, celle là on la numérise, celle là on ne la numérise pas, c'est qui qui le fait et sur quelle base ?

Et bien comme j'ai dit auparavant, c'est souvent des commandes qui se font et comme on fait pas mal d'exposition, en fonction des expositions qu'on a et bien on va numériser cette photo là parce que pour l'exposition, ce serait bien de l'avoir ou alors parce qu'on doit faire des livres, des choses comme ça.

C'est en fonction de l'utilisation ?

Exactement.

Sinon, au niveau du stockage de ces données, en général, on les stocke sur des serveurs et on a deux types de serveur : RERO qui est le réseau romand des bibliothèques ou alors Memovs qui est le serveur de l'association Memoriav.

Donc en gros si on veut créer des dossiers numériques, l'important, c'est de choisir dans quel format on veut le faire et sur quel support parce qu'avec les années, la technologie qui change et donc c'est ça qui est important de savoir.

M. Bucher. Il faut être assez dynamique pour voir quel support on va les reposer parce que l'évolution technique dans l'informatique est tellement rapide, est-ce que nous avons les meilleures choses à disposition ou est-ce qu'on aura demain quelque chose encore mieux.

C'est ça la question et on ne sait pas donc ce qu'il faut, il faut utiliser les normes pour que ce soit facilement migrable sur d'autres supports, c'est surtout ça parce qu'on ne peut pas savoir si on a mal choisi et si dans vingt ans, ce sera toujours bon ou pas donc il faut vraiment suivre la technologie et faire en sorte que toutes les données soient migrables, c'est surtout ça.

La Radio suisse romande, c'est pas mal sur des CD et maintenant ça s'avère que ça peut poser des problèmes parce que les CD ne sont plus lisibles.

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D’ARCHIVES

M. Bucher. Je ne suis pas vraiment un spécialiste mais les CD, ce n’est pas le problème des CD mais c’est le problème des lecteurs. Si on emploie les disques correctement, ils ne peuvent pas se détruire.

JCF. Oui parce que c’est une couche de plastique qui se détériore.

Ça dépend aussi du prix, des CD très, très chers ou des CD plutôt bon marché, c’est cinq ans et le reste, c’est dix à quinze ans.

JCF. On n’a pas encore vécu ça parce que moi j’ai des CD de vingt ans qui fonctionnent encore.

M. Bucher. Mais il ne faut pas les exposer à 30 degrés.

Mme Vanotti. On a dix ans d’expérience, on a deux CD et deux DVD pour tous les documents, on a 500’00 documents à peu près à l’heure actuelle donc on a deux séries de documents de sécurité qui sont contrôlés régulièrement mais on a un stockage dans deux endroits différents.

Mme Reuse. C’est important d’utiliser les normes actuelles pour pouvoir les lire facilement.

JCF : Mais le problème, c’est que la norme change aussi. On parle des MP4 et je ne sais pas si ça va exister très longtemps, maintenant c’est MP3, c’est difficile à savoir et à anticiper.

Mme Reuse. Ça demande du travail si à chaque fois il faut migrer tout ce qu’on a et c’est pour ça qu’il faut aussi avoir des bonnes conditions de conservation pour les documents qu’on estime qu’on ne va pas numériser pour qu’ils puissent rester dans des bonnes conditions parce que finalement c’est aussi ça qui est important parce qu’on ne peut pas tout numériser et ce n’est pas forcément la bonne solution.

La prochaine étape, c’est le catalogue donc le catalogage, c’est une opération qui consiste à décrire un document de façon détaillée donc ce qu’on fait pour décrire un document, d’abord dans un premier temps, on consulte les inventaires pour avoir le maximum d’informations. Pour tout ce qui est sons, on écoute les enregistrements et tout ce qui est film on les visionne donc dans leur intégralité. Ensuite, on procède à la description détaillée du document donc pour ce faire, on a créé une base de données à l’interne qui répond à nos besoins propres qui est compatible avec les normes en vigueur que ce soit Marc21 et Dublin Core donc c’est vraiment important comme j’ai dit auparavant et puis elle est facilement migrable dans d’autres bases de données donc ça c’est vraiment important si on fait une base de données, il faut qu’il y ait ces critères là. Ensuite, on procède à la description du document et là on a différents champs que l’on va remplir donc le numéro important, le numéro d’identification qui est unique et que l’on retrouve sur chaque type de document et ensuite on décrit le document en donnant le titre, les informations de dates, les auteurs du document, les conditions d’utilisation, quel va être le copyright sur les photos ou sur les films et ensuite tout un vocabulaire spécifique pour vraiment retrouver les documents donc une classification propre à chaque document pour pouvoir le retrouver plus facilement.

Comme j’ai dit pour les enregistrements sonores et les films, on les écoute, on procède à ce qu’on appelle le séquençage, en fait c’est une opération qui consiste à diviser le contenu d’un document selon les différentes thématiques qu’il traite ce qui fait que...Là on a un exemple d’un enregistrement sonore et on va diviser l’enregistrement selon des thèmes que l’on écoute et ça permet de rechercher plus facilement l’enregistrement et de pouvoir jongler entre les différences séquences et écouter seulement ce qui nous intéresse. Ça, c’est quand même tout un travail de description qui est à faire et qui est assez long parce que ce sont des enregistrements d’une heure et c’est un travail qui prend énormément de temps mais c’est un travail efficace parce qu’après ils seront « recherchables » sur Internet mais il y aura un plus grand nombre de personnes qui aura accès à l’information.

Là on a un exemple pour la photo donc les photos, on les regroupe par lot, par thématique et après on les décrit et là quand on clique sur la cote, il y a la photo qui apparaît et on peut

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D’ARCHIVES

directement la décrire. On utilise soit un vocabulaire libre soit un vocabulaire contrôlé où il y a un langage d’indexation qui a été faite.

Ensuite, par exemple pour les enregistrements sonores, ce qui est intéressant, c’est que souvent, il y a eu des retranscriptions qui ont été faites donc une transcription écrite donc ce qui est intéressant, c’est que pour les joindre au fichier, là par exemple une transcription d’un enregistrement donc la personne qui est peut-être malentendante, elle pourra aussi prendre part au document et avoir connaissance de ce document.

Ces bases de données là, c’est la base de données du côté utilisateur alors quand vous êtes sur Internet et bien voilà ce que vous voyez de la base de données donc à gauche, on a les informations sur le document avec la description détaillée. A droite, le film qu’on peut visionner dans son intégralité, vous pouvez voir ça depuis chez nous ou alors depuis chez vous et puis justement on peut jongler entre les différentes séquences, si la séquence sur le bisse vous intéresse le plus et bien, on clique dessus et on pourra voir cette séquence là.

Pour les photos, c’est pareil. La description à gauche et puis on peut jongler entre les différents types de photos que l’on a. Comme j’ai dit auparavant, on a la possibilité de faire la recherche sur un moteur de recherche comme Google finalement même donc on saisit par exemple le mot clé par exemple, on choisit Fête-Dieu et ça va rechercher dans toute notre base de données, on a une liste de résultat qui apparaît, on peut diviser le contenu selon les formats et puis après visionner le document qui nous intéresse.

Le traitement documentaire



- Numérisation
- Catalogage
- Mise en valeur

Numérisation

- Nettoyage du document
- Numérisation en divers formats selon usage et support

Film

- dv25avi / mpeg2
- Flv (flash)

Son

- wav 48KHZ
- mp3

Photo

- Tif
- jpeg

- Stockage sur serveur (RERO / MEMOVS)

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Catalogage

- Analyse et description documentaire
 - Consultation de l'inventaire
 - Ecoute, visionnage du document
 - Description détaillée et séquençage du document dans la base de données interne

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D’ARCHIVES

Base
de
données
interne

Notice Texte Notice d'exemplaire Mise en valeur

Identificateur Niveau descriptif Date Fonds/Sous-fonds

Titre & Date Titre Date Période Sous-titre Collection Documents liés

Auteur Acteur Page titre Collaborateurs Intervenants Éditeur Sponsor Partenaire

Accession Mention Dossier Lieu conservation

Collation Collation Autre support Lieu d'édition Diffusion Émission Rediffusion

Source Source

Annexe Contenu Sujet Lieu d'abord Notes Analyse Réf. interne Contient

Genre Public cible

Classification

Avant. Fonds Arrière

Document type Langue ID Bero

Titre: Ransorene avec Blanche Ribordy Sembrancher
Date: 07 septembre 1995
Période: 1901
Sous-titre:
Collection:
Documents liés:

Acteur: Centre régional d'études des populations alpines Rôle: Producteur
Page titre: Extrait: Jean-Charles (couplets); Rubric: Blanche (chanson)
Collaborateurs:
Intervenants: Centre régional d'études des populations alpines
Éditeur: Memorial; Lettres Romande; Intereg VIA Archival; Intereg VIA E CH; Le pour-cent culturel
Sponsor: Fondation Pierre Olanzetta; Office Fédéral de la Culture
Partenaire: Radio Suisse Romande

Accession: CREPA; Médiathèque Valais - Martigny
Mention: Reg:Rom memora ch02710224
Dossier: 04444444 que Valais-Bassige
Lieu conservation:
Collation: 2 nansette (82 min.)
Autre support:
Lieu d'édition: Sembrancher
Diffusion:
Émission:
Rediffusion:

Source:
Source:
Annexe:
Contenu:
Sujet:
Lieu d'abord:
Notes:
Analyse:
Réf. interne:
Contient:

Genre: Populaire
Public cible: Tout public

Classification:
Avant: 394 Via sociale, 564 B Plain, 339 Commerce
Fonds: CREPA
Arrière: ch0271 Sembrancher

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Notice Texte Notice d'exemplaire Mise en valeur

Action	N° Tc in	Titre	Genre	Auteur	Locuteur	De	Annexe
✓	100:00:00	Présentation					
✓	2:00:03:21	Boulangerie et épicerie: four banal privé, conservation du pain					
✓	3:00:15:37	Rénovation d'épicerie					
✓	4:00:18:47	Sortes de pains, marchandise, mercerie					
✓	5:00:28:11	Heures d'ouverture; difficulté du travail; ticket de revêtement, crédit et troc					
✓	6:00:34:47	Camion Migros, vente du magasin; éducation					
✓	7:00:39:51	Religion, franco-magounerie, politique					
✓	8:00:49:42	Exploitation du magasin, éducation des enfants					
✓	9:00:56:31	Nostalgie d'Orsières; gérance de l'Hôtel National					
✓	10:01:04:22	Marchandise; vente du magasin					
✓	11:01:15:32	Vie villageoise: changement					
✓	12:01:20:38	Café et commerce					
✓	13:01:25:31	Détournement de la route; souvenir de la berline et des chevaux d'Orsières					

Durée totale 01:32:58

Ecouter le mp3

☐ Multiples fichiers

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Modification de la notice 168ph-00109

Action	N° Cote	Titre
	1 168ph-00109	
	2 168ph-00117	
	3 168ph-00123	
	4 168ph-00171	
	5 168ph-00172	
	6 168ph-00175	
	7 168ph-00180	

Cette photo est dans la notice : 168ph-00109

© Jacques Luscher, Médiathèque Valais - Martigny

Médiathèque Valais - Martigny

Médiathèque Valais - Martigny

Médiathèque Valais - Martigny

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Notice Texte Notice d'exemplaire Mise en valeur

B I U ABC Format Police Taille de police

Table des matières :

1. Introduction, par André Rougemont
2. *Lè tchèvr di chir Sadyin* : « La chèvre de Monsieur Seguin » (1ère partie), récit d'Alphonse Daudet, adapté en patois et interprété par Amélie Surdez, de Bonfol, Jura
3. Conclusion de la première partie, par André Rougemont
4. Introduction, par André Rougemont
5. *Lè tchèvr di chir Sadyin* : « La chèvre de Monsieur Seguin » (2ème partie), récit d'Alphonse Daudet, adapté en patois et interprété par Amélie Surdez, de Bonfol, Jura
6. *Les Etius*, chant d'auteur inconnu, interprété par le groupe des patoisants de Delémont, Jura

1. Introduction, par André Rougemont
 Mesdames, Messieurs, chers amis patoisants,
 Bonjour,
 Durant cette période de vacances, nous allons reprendre quelques enregistrements anciens, dont la qualité est particulièrement élevée, qualité du texte et de l'interprète.
 Aujourd'hui, nous entendrons la première partie d'une des histoires les plus charmantes de la littérature française : « La chèvre de Monsieur Seguin ».
 Ce récit a été traduit en patois jurassien par Madame Amélie Surdez. Celle-ci commence par se présenter elle-même.

2. Lè tchèvr di chir Sadyin : « La chèvre de Monsieur Seguin » (1ère partie), récit d'Alphonse Daudet, adapté en patois et interprété par Amélie Surdez, de Bonfol, Jura
 Contée en patois de Bonfol par Amélie Surdez-Macquat, institutrice retraitée, née à Bonfol, Jura bernois, le 31 mai 1879.

yan ? ta n voé p ? Te voé è tot fouach dmoreè libr an tè dyij djunk à è bin , ò (ou : êkout) in pò l'hichtouèr di chir Sadyin. T vouéré so k'an dyin ny è vlè vivre libr.
 Non ? Tu ne veux pas ?... Tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu l'histoire de la chèvre de M. Séguin. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre
 o chir Sadyin n'èvé djniè èvu d tchins d'èvé sé tchèvr.
 è lé predjè tu d lé minn fèson : in bé mêtin, èl rontin yòt kouadj, s'analin din lè montèny, è poé lè anson lo lou lè mindjè. Ran n lè rètnyé, dran pu lè hètris d yòt mètr k lè pavou di lou. L'été k'èsan n dé véy rôlouz ka vlin pur fouach pur l'èr to pa léa.
 M. Séguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.
 Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D'ARCHIVES

C'est accessible pour tout le monde ?

Oui c'est accessible en ligne depuis chez nous.

Ensuite, cette base de données qu'on a, ce qui est bien, étant donné qu'on utilise des normes, on peut la transférer sur une autre base de données. Nous, on l'a transféré sur la base de données qui est Rero qui est le catalogue romand des bibliothèques où il y a un plus grand nombre de documents qui sont dedans, ce qui fait qu'il y aura plus de personnes qui auront accès à ce document et ça on peut le faire justement grâce aux normes. Vous voyez tous ces chiffres, c'est des normes de description et c'est des moyens qui permettent de transférer les données d'une base à l'autre donc en gros, si vous voulez décrire un document numérique, c'est important d'utiliser ces normes pour pouvoir les migrer et pour pouvoir faire un échange entre les différentes personnes donc maintenant c'est bien beau, si on numérise ces documents, si on les laisse dans l'ordinateur et on les garde que pour nous, finalement ça ne sert à rien donc nous, on a tout un travail de mise en valeur des fonds que nous avons faits donc comme j'ai montré avant donc sur Internet, la base de données accessible en ligne mais également en faisant des expositions. Actuellement, on a une exposition sur les glaciers et elle regroupe tous les supports qu'on a. Il y a des photos, il y a des films et il y a des enregistrements sonores comme ça, ça met en évidence nos fonds et les gens ont connaissance de ce qu'on a chez nous et ça les incite peut-être aussi à venir déposer leurs archives. On a aussi des publications, on édite des livres, par exemple pour Gianadda et des films. On fait des montages d'archives avec tous les films qu'on a chez nous. On collabore avec les différents médias, par exemple le Nouvelliste qui nous accorde quatre fois par semaine un petit article dans le Nouvelliste. Je ne sais pas si vous avez vu les photos de la médiathèque ou alors on collabore avec les médias comme la TSR et Canal 9 qui nous demandent souvent des extraits d'archives. Sinon, on fait des projections ou alors des conférences donc voilà en gros, le travail que l'on fait donc c'est vraiment important de bien décrire les documents et puis lorsqu'on crée d'utiliser justement les bons formats et les bons supports.

Je ne sais pas si vous avez des questions.

Pour vous la création, le dossier, c'est le document forcément ou le dossier peut regrouper plusieurs...

Un dossier numérique chez nous, c'est par exemple, le film qui a été numérisé, c'est ça et après on va le traiter, on va le décrire dans la base de données mais c'est surtout ça le dossier numérique.

Si vous avez une collection de photos, le dossier, c'est une photo ou bien plusieurs photos ?

Donc les photos, comme j'ai dit, on les regroupe par lot dans la base de données. Une photo a un numéro d'identification mais dans la base de données, elle peut en avoir plusieurs, on peut accéder car il y en a plusieurs qui ont la même thématique et on verra plusieurs photos défiler.

C'est un dossier virtuel ?

Ici on met un numéro d'un fonds, le numéro d'une cote en l'occurrence, on fait sa description par exemple on prend la photo et on va dire transhumance, je ne sais pas où donc ça c'est le titre et ensuite on aura toutes les photos qui auront un lien avec cette transhumance mais le fonds aura toujours la cote de la première photo en fait, c'est ça et les autres, ça suit derrière. C'est un peu difficile à expliquer en fait.

Le dossier peut consister en un document ou plusieurs documents, chez vous ça diffère, Je me demande comment vous faites, des fois on nous envoie un dossier où il y a une photo et des fois il y a des dossiers qui contiennent plusieurs photos.

Interface utilisateur



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Enregistrement filmique

Balades familiales et sortie en canoë, 1945-1946

Réalisateur:
Musler, Edouard

Mention obligatoire:
Edouard, Musler, Médiathèque Valais - Martigny

Notice d'inventaire

Collation 1 film en bobine (16 min.) ; noir et blanc, muet ; 9,5 mm

Sujet famille -- randonnée pédestre -- Arolla (Suisse, région, VS) -- 1946 -- [film cinématographique], famille -- randonnée pédestre -- Veysonnaz (Suisse, VS) -- 1945 -- [film cinématographique], canoë -- cours d'eau -- [film cinématographique]

Vsévifond Musler Edouard

Vsévifot 796-5 Randonnée, 629-5 Transport naval

Vsévigeo chvs-54 Arolla, chvs-63 Veysonnaz

Etat provisoire

Dernière mise à jour 17.05.2011

Commander une copie

Ces documents sont protégés par la loi fédérale sur le droit d'auteur.
Toute utilisation est soumise à autorisation.

[Commander ce document](#)

Vos informations

[Donner vos informations](#)

Soyez le premier à donner des informations!

 imprimer  recommander à vos amis

10021-4033



00:06:35

to in	Contenu
1 00:00:00	Introduction, films, introduction
2 00:00:43	Pont, rivière, restaurant, promenade familiale
3 00:01:44	Lac, montagne, voyage en voiture, glacier, randonnée, alpage, chât, vache, chèvre
4 00:05:32	Eglise, route
5 00:10:38	Villageois en costume, marche en montagne, pique-nique
6 00:13:36	Décente en canoë, camping
00:15:28	Fin

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Photographies - Photographien

Déblaiement de la neige, 1937

Photographe:
Anonyme

Mention obligatoire:
Maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard, Médiathèque Valais - Martigny

[En savoir plus sur le fonds](#)

Notice d'inventaire

Collation 54 photographiés ; positif, noir et blanc

Analyse Monseigneur Bourgeois ; chancine, Nestor Adam, cantonnier, car postal, statue, chien, curé, 8kl, voiture, hospice

Sujet neige - Grand-Saint-Bernard (Suisse, VS) -- [document photographique]

Vsévifond Maison Hospitalière du Grand-Saint-Bernard

Vsévifot 262 Clergé

Vsévigeo chvs-73 Grand-Saint-Bernard

Etat provisoire

Dernière mise à jour 12.05.2011

Commander une copie

Vos informations

 imprimer  recommander à vos amis

avec le soutien de
Mémoviv

Archives audiovisuelles de Valais
Audiovisuelle Archive des Wallis
© Médiathèque Valais - Martigny

Cote : 109ph0007b288bisa

© Maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard, Médiathèque Valais - Martigny

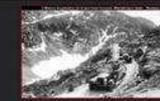


2/55

109ph0007b288



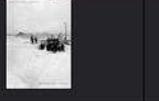
109ph0007b288bisa



109ph0007b288bisb



109ph0007b288biscc



109ph0007b288bisdd



109ph0007b288bise



109ph0007b288bisf 109ph0007b288bisg 109ph0007b288bisi

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Interface de recherche

m
MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais marligny wallis

COLLECTIONS AUDIOVISUELLES DU VALAIS

photos : photographies, cartes postales, albums, négatifs sur plaques de verre, diapositives, trages en lien avec le Valais ou par des Valaisans

films : films et vidéos, oeuvres tournées en Valais ou par des Valaisans

sons : musique et témoignages, oeuvres enregistrées en Valais ou par des Valaisans

Fête-Dieu

Les fonds consultables www.mediatheque.ch Déposer vos fonds

<http://archives.memovs.ch/>

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Résultat de la recherche

m

Fête-Dieu

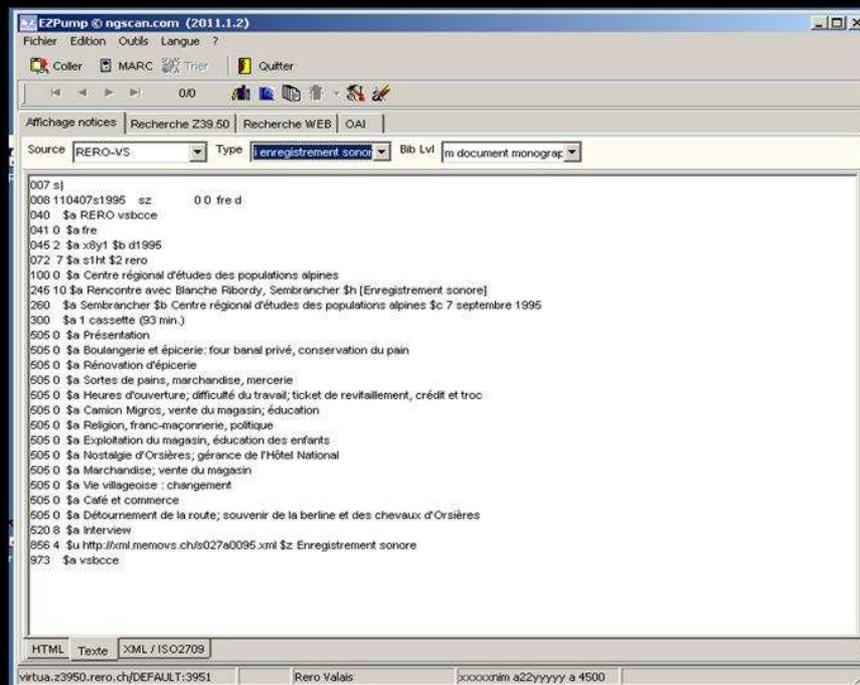
Tout (456)
Photos (142)
Films (8 /)
Sons (227)

Toutes les périodes
1839 - 1894
1895 - 1913
1914 - 1918
1919 - 1938
1939 - 1945
1946 - 1965
1966 - 1986
1987 - 2011

-  [Cortège de la Fête-Dieu à Champéry val d'Iliez, 1890](#)
3 photographies : positif, noir et blanc ; 18 x 13 cm
architecture, village, chalet, église, homme, ecclésiastique, femme
Fête-Dieu procession (religion) : Champéry (Suisse, VS); 1890; document photographique.
-  [Fête-Dieu Sion](#)
1 photographie : positif, noir et blanc
Croix, femme, enfant religieuse
Fête-Dieu -- procession (religion) -- Sion (Suisse, VS) -- [document photographique]
-  [Balade en bateau à Locarno et Fête-Dieu à Saint-Luc \(2/4\), ca 1965](#)
1 film en bobine (4 min.) : couleur, muet ; 8mm
Fête-Dieu -- Saint-Luc (Suisse, VS) -- 1965 -- [film cinématographique], bateau -- port -- Locarno -- 1965 -- [film cinématographique]

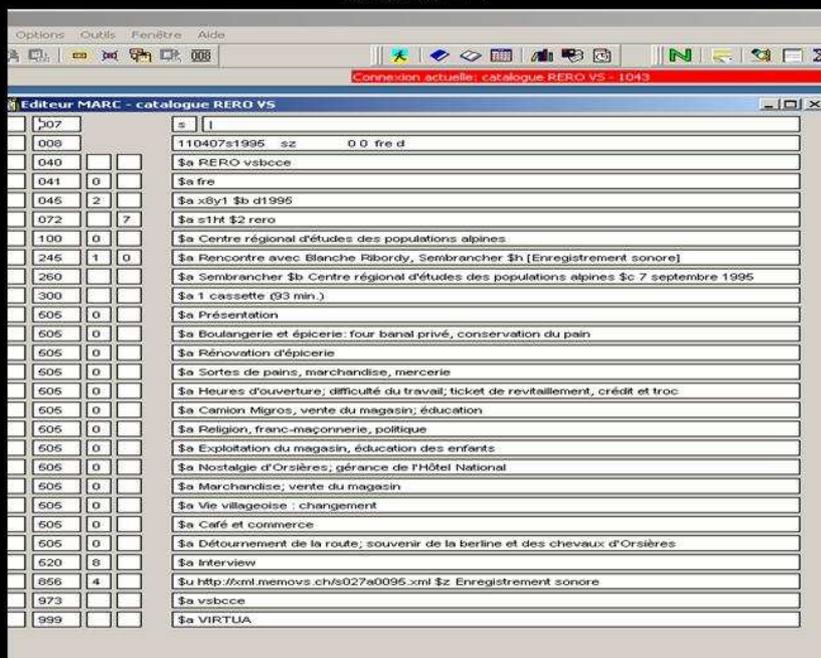
MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Transfert des données par easypump...



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

... dans la base de données de RERO au format Marc21



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D'ARCHIVES

Une dame. Mais vous, vous avez privilégié la provenance tandis qu'ici c'est la différence.

Donc ça veut dire qu'à la médiathèque, le dossier, c'est un document ?

Oui et ils ont des lots. Tout ce qui concerne la transhumance, c'est le lot transhumance.

M. Bucher. Le mot clé est très important pour n'importe quelle dénomination, soit document, soit photo, soit film.

- Mais si vous n'avez jamais consulté un fonds qui a été mis en valeur avec des mots clé, il y a quarante ans ou cinquante ans, vous ne retrouvez plus rien parce que les mots clés, ça change. Nous avons reçu un fonds récemment d'une paroisse mais c'était incompréhensible et inutilisable, d'abord c'était très personnel et cette personne, c'était un maître d'école et il a eu sa perspective très spéciale qui n'était pas nécessairement...

M. Bucher. Les mots-clés, peut-être je me suis mal exprimé mais il existe au niveau suisse un index. Ils utilisent ça en Valais et je crois que c'est au musée national de Zurich l'original de cet index.

- la question qui se pose là, c'est comment décrire un dossier ou un document. Est-ce que ça peut être standardisé ?

- Les collections de mots clé ou les classements standardisés que vous visez en quelque sorte, on a des bouteilles et on les remplit de documents, c'est une façon de faire et on a mis en valeur pas mal d'archives de cette façon. Le problème, c'est que ces bouteilles ou ces récipients ne sont pas adaptés au fonds en question donc ça donne toujours des résultats un peu artificiels et comme chaque fonds d'archives est individuel et assez caractéristique donc pour nous c'est remplir des récipients créés et ça nous embête. Ce que nous aimerions faire, en quelque sorte, refléter et représenter le fonds jusqu'au niveau de la description du dossier. Chaque fonds a son propre langage et c'est pour ça que le mot clé ça peut être pratique et évident actuellement pour la personne qui s'en occupe mais la question de savoir comment ça se présente dans cinquante ans,...

M. Bucher. Mais laissons tomber le mot clé mais un index standardisé qui traite tout un domaine rural, tout ce que vous voulez.

- Pour nous, pour les archives de l'histoire rurale, il n'y a pas de thesaurus, ça n'existe pas. Un index qui représente tous les fonds que nous avons avec toute leur spécificité, c'est impossible. Si on se met dans ce travail, on accorde une grande importance à la dominance actuelle de voir les choses. Nous l'adaptions tel quel mais c'est impossible. Prenez l'exemple du fonds de Jean Valat, professeur connu, lui a eu une idée d'être professeur et de gérer son institut et de travailler en économie rurale en Valais. Il n'entre pas dans des catégories connues. Une personne comme ça sera complètement perdue si on le filtrait à travers un thesaurus.

- Chacun a sa propre façon de réfléchir, chacun a ses spécificités.

- Il faut rentrer dans la mentalité de celui qui a créé soi-même quelque chose, rester dans les normes et créer une identité à travers une spécificité et créer quelque chose d'individuel et c'est pour ça que les index et les mots clés, qui les font dans quelle perspective et dans le monde rural, on peut dire que l'historiographie a ignoré pendant longtemps et ignore encore aujourd'hui la spécificité de l'agriculture, en regardant l'agriculture comme on regarde une industrie donc si on se soumet à la perspective dominante, on a perdu si on se soumet à de telles tendances.

- Je suis d'accord, c'est utilisable mais pendant peu de temps finalement.

- Si on met tous les mots-clés pensables, évidemment cet index est inutilisable donc il faut réduire le nombre de mots-clés. Où est-ce que je trouve le mot endettement, où est-ce que je trouve le mot vulgarisation, coopérative, où est-ce que je trouve le mot....beaucoup plus spécifique, lié aux années cinquante, aux années soixante.

COLLOQUE – LES REPERTOIRES D'ARCHIVES

Mme Reuse. C'est pour ça qu'on adapte le thesaurus en fonction de nos besoins. Nous on a un thesaurus en fonction de nos besoins.

Je ne sais pas si vous avez des problèmes pour la création de dossiers numériques ou si vous voulez partager vos expériences là-dessus ?

(Une discussion s'engage...)



Internet

Mise en ligne des documents multimédias

- Catalogue RERO
www.rero.ch
- Base de données interne
<http://archives.memovs.ch/>

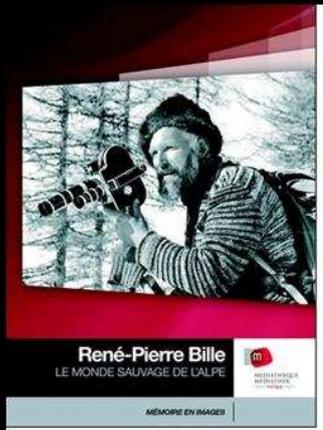
MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Expositions



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Publications



MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Projections

GLACIERS
Chronique d'un déclin annoncé

Projection du film *Premier de Cordée* (2015)
en présence de Pierre-Antoine Hegg, réalisateur

lundi 7 février à 19 h



Premier de Cordée conte l'histoire d'amour de **Clas Cattalini** - jeune guide de montagne - et **Bianca Bopp** - fille d'un riche industriel suisse - à Chamonix dans les années 1930. Les deux amoureux s'éprennent par leur départ en montagne de son époux. Bianca tombe en Italie. Clas la rejoint, mais connaît à son tour l'enfer. Il retourne alors à Chamonix et reprend ses activités de guide.

à 18 h
Visite guidée de l'exposition

Renseignements : www.mediatheque.ch - 027 722 91 92

Visite guidée vu projection | Fr. 5.-
Soiree | Fr. 10.-

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK

Conférences



Rencontre avec Benoît Aymon, réalisateur et producteur de
l'émission « Passe-moi les jumelles »

MEDIATHEQUE valais wallis MEDIATHEK